



L'ARCHEVÊQUE DE ROUEN

Fin de vie : une mission commence

Réveillons-nous !

Message de l'archevêque de Rouen
aux catholiques de son diocèse

Avec beaucoup de tristesse, je prends acte du vote de la représentation nationale rendant légal le suicide assisté et l'euthanasie. Il s'agit d'une défaite civilisationnelle pour reprendre un qualificatif du Pape LÉON XIV. Cependant ce qui est légal ne devient pas automatiquement moral. La loi ne supprime pas la conscience humaine.

Qu'en est-il pour les disciples de Jésus ? Une mission commence. Elle est d'abord de témoigner de notre foi en Dieu, auteur et maître de la vie, de son amour pour toute personne de sa conception à sa mort naturelle, de notre espérance plus forte que la mort.

Mettant notre confiance en Dieu, nous refuserons de demander l'« aide à mourir » proposée par la loi car elle enfreint ses commandements. Nous ferons en sorte de ne pas en être complices. Ce sera un combat. Nous serons tentés devant la souffrance, devant la demande d'autres personnes, devant ce qui est désormais légal mais demeure immoral. Nous subirons des pressions. En refusant ce qui est légal mais immoral, nous serons dans la joie promise par notre maître Jésus à ses disciples. Dans les derniers jours de notre vie sur terre, nous nous préparerons à nous offrir à la suite de Jésus crucifié, dans la foi en la résurrection. Enfin, si nous succombons, nous demanderons le pardon de Dieu.

Dès à présent, prions Dieu pour ceux qui vont se trouver devant des choix si difficiles. Prions pour les mourants. Prions pour le corps médical appelé à faire mourir ceux qu'ils ont vocation à sauver. Prions pour ceux qui prodiguent les soins jusqu'à la fin de la vie et soulagent les mourants de la douleur. Prions pour ceux qui servent au sein des Ehpad. Prions pour les frères et sœurs de nos communautés chrétiennes engagés dans le service de la santé. Prions Dieu miséricordieux pour ceux qui rencontreront son jugement après s'être donnés la mort.

Dans ce domaine et dans bien d'autres, aidons-nous les uns les autres. Il faut redécouvrir ce que les premières communautés chrétiennes vivaient en milieu hostile. Des lois ou des projets de lois s'opposent à l'Évangile de Jésus. Je pense à l'accueil des étrangers, à la dignité des plus faibles, à la justice sociale, à la fidélité conjugale, et bien sûr, à la vie naissante. Baptisés, confirmés, il est temps de nous lever. La loi votée nous presse d'accepter la mission confiée par Jésus à ses disciples : « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups » (Mt 10, 16). Son Esprit Saint nous accompagne.

.../...

.../...

Inspirons-nous de la lettre à DIOGNÈTE (II^{ème} siècle). Je vous encourage à la lire entièrement avec d'autres. Elle fait du bien par son équilibre, sa sagesse et sa vigueur. En voici un passage significatif, extrait des n° 4-5 :

"Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier...

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute... On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie...

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Dieu, viens à notre aide !

Le 15 juillet 2026

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.